

Là s'arrête pour notre Sanctuaire, le souvenir personnel de sainte Anne. Il n'y reparaît que plusieurs siècles après, lorsqu'on y transféra son tombeau.

Mais combien d'autres souvenirs viennent s'y ajouter et donner à l'humble maison qu'elle habitait, une consécration et une gloire divines ! Je ne puis pas tout dire, puisque je veux être bref, mais je me reprocherais de tout passer sous silence. Aussi bien l'histoire de sainte Anne ne nous est-elle précieuse que parce qu'elle prépare celle de Marie et de Jésus.

Marie hérita de cette " maison de ses ancêtres " et la garda jusqu'à sa mort ou tout au moins jusqu'à la Passion de son Fils.

On ne peut douter qu'elle n'y demeurât, lorsqu'ils montaient au Temple pour les fêtes. C'est ce qu'affirme, d'après les traditions anciennes, l'un des plus savants critiques qui aient écrit sur la Terre-Sainte. Il dit que Marie y demeurerait encore " au temps de la Passion de son Fils (1). "

Que de conséquences, intéressantes pour la maison de Sainte-Anne, nous pouvons donc tirer des récits même du Saint Evangile !

C'est là que fut porté Jésus, lorsqu'on le présenta au Temple, au jour de sa circoncision.

C'est là qu'il demeurait, lorsque ses parents le perdirent, durant leur voyage à Jérusalem, et le trouvèrent tout près, dans l'enceinte même du Temple dont le voisinage explique le récit évangélique.

---

(1) Adrichomius, p. 153, in *op. cit.*